

# Courrier picard



**Disparition**  
Un pilier  
du socialisme  
tire sa révérence  
PAGE 42

Samedi 8 juin 2013 1,30 € N° 21897

PICARDIE MARITIME

www.courrier-p

## TENNIS



Ferrer prive Tsonga  
de finale

PAGE 30

## INSOLITE

Scarlett Johansson  
attaque une romance  
picarde en justice

PAGE 5

## SUPPLÉMENT

Johnny à TV  
Magazine : « J'ai  
essayé d'arrêter,  
je n'y arrive pas »

Avec Carrefour,  
cap sur la pêche durable !

Voir à l'intérieur



# Un obstacle de moins pour Éric Woerth

**JUSTICE** La vente de l'hippodrome de Compiègne n'a pas  
été remise en cause. Un répit pour l'ex-ministre. PAGE 3

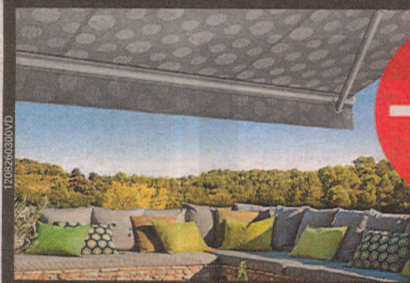
# La foire agricole revient à Abbeville



Gilles Maillet, éleveur de porcs à Quend. Dimanche, c'est le retour de la foire qui a connu le succès l'an passé. (Photo THOMAS DIÉVART) PAG



P. 2052 - 0638 1.30€



Jusqu'à  
**-40%**  
sur modèles  
d'exposition

## STORES DE TERRASSE

Déstockage sur de nombreux modèles d'exposition  
A découvrir sur la foire exposition de Picardie

DIRUY PICARDIE - AMIENS  
303 bis, rue d'Abbeville  
03 22 43 00 70

DIRUY OISE - JAUX COMPIEGNE  
568, avenue Jean-Moulin  
0 360 123 222

DIRUY NORMANDIE AUMAËLE  
26, bd Jean-Baptiste-Charcot  
02 35 94 47 48



\* Hors devis et promos en cours, selon modèles présentés. Valable jusqu'au 15/06/2013.

SAMEDI 8 JUIN 2013 COURRIER PICARD

PONT-RÉMY



Gerlon a besoin d'espace

Le fabricant d'abrasifs a besoin de place pour stocker. Il veut acheter une parcelle communale. Page 11

FEUQUIÈRES



23 logements sociaux

L'Office public de l'habitat en Somme a inauguré, hier, des logements. Le but : de la mixité sociale et intergénérationnelle. Page 16

Du mardi 28 mai au samedi 8 juin

**GoPro**  
HERO  
**GO PRO HERO 3 WHITE EDITION**  
**249,90 €**  
dont 0,14 € éco-participation

**HYPER U**  
1, avenue Président Vincent-Auriol  
80100 ABBEVILLE - Tél. 03 22 25 44 44

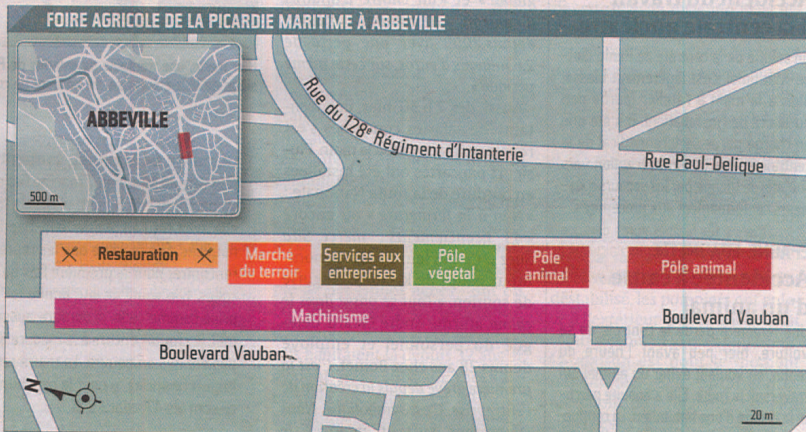
AGRICULTURE

# La foire agricole de la Picardie maritime revient en deuxième saison demain

L'organisation de cet événement agricole avait été relancée l'an dernier à Abbeville, après vingt ans d'interruption. Un concours de race charolaise sera le point d'orgue de la foire.



Olivier Parcy (au centre), éleveur de vaches de race charolaise, organisera le concours bovin de cette foire agricole.



Événement populaire, la foire agricole avait attiré quelque 18 000 personnes pour son grand retour à Abbeville, l'an dernier sur le boulevard Vauban. Cette fois-ci, il ne faudra pas attendre vingt ans pour qu'une nouvelle édition soit organisée. La Ville et la FDSEA, le syndicat agricole, ont concocté un programme avec quelques nouveautés, notamment un concours interrégional de la race charolaise.

**1 LA RACE CHAROLAISE EN CONCOURS** Cette nouvelle édition, dimanche 9 juin, fera la part belle aux animaux. À l'instar du Salon international de l'agriculture de Paris, la manifestation abbevilloise aura son concours bovin avec le concours interrégional de la race charolaise, lancé dès l'ouverture de la foire. « Environ 80 éleveurs de la Picardie maritime, du Nord-Pas-de-Calais, de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme y participe-

ront. Deux taureaux, qui bordurent les 1 500 kg, sont inscrits. Nous attendons, au total, entre 60 et 80 bovins jeunes, adultes, taureaux et vaches », annonce Olivier Parcy, éleveur de charolais à Fontaine-sur-Somme. Un juge évaluera « le développement des animaux, les pattes avant et arrière, la morphologie et les proportions de chaque animal », présente l'éleveur.

**2 À LA RENCONTRE D'ANIMAUX DE LA FERME** Le concours de la race charolaise n'est pas le seul rendez-vous avec les animaux de la ferme. L'association Bresle Vimeu avicole et ornithologique présentera des animaux de la basse-cour tels des lapins et de la volaille. L'association Ovine de Nord Picardie proposera une démonstration de tonte de moutons. Des éleveurs exposeront également les races charolaise, texel (race d'herbage) et suffolk (originaire du Royaume-Uni), ainsi que

des moutons de prés salés. Des animations autour de la filière laitière en expliqueront le fonctionnement, du lait de vache au beurre et au yaourt.

**3 LES CULTURES VÉGÉTALES PRÉSENTÉES** Un pôle végétal présentera les principaux négoce et coopératives céréalières implantées dans la région abbevilloise. La Calira, coopérative linière du secteur, évoquera ainsi son activité.

Le lycée agricole de la baie de Somme et des étudiants des Maisons familiales et rurales planteront de véritables cultures de blé, lin, colza et pommes de terre. Le public pourra ainsi se familiariser avec ces différentes productions et les débouchés de ces cultures.

**4 LE MACHINISME AGRICOLE ET DES INSTITUTIONS AGRICOLES À PIED D'ŒUVRE** Le matériel agricole sera de la partie avec des

expositions de divers modèles par les concessionnaires. Arracheuses de pommes de terre, tracteurs, remorques seront exposés au public, toujours impressionné par ces engins aperçus dans les champs.

Afin de promouvoir les métiers de la filière agricole, syndicats (FDSEA, JA), lycée agricole de la baie de Somme, Maisons familiales et rurales, tenteront de susciter de nouvelles vocations auprès des jeunes visiteurs de la foire agricole.

## La Foire aux herbagères renaît

Après une vingtaine d'années sans manifestation agricole d'envergure, la foire célébrant le monde agricole est de retour depuis l'an dernier dans la capitale du Ponthieu. Le succès d'une manifestation agricole, voilà trois années, a incité les organisateurs (entre autres la Ville d'Abbeville, la Chambre d'agriculture de la Somme et le syndicat agricole FDSEA avec les JA) à se lancer dans cette nouvelle expérience. La finale nationale de labour, Pays en folie, organisée par les Jeunes agriculteurs (JA) en septembre 2010, avait en effet remporté un succès auprès du public. Cet engouement a donc décidé les acteurs locaux à relancer l'événement que constituait la Foire aux herbagères. L'an dernier, 18 000 personnes avaient sillonné les allées de la foire agricole.

► Foire agricole de la Picardie maritime, dimanche 9 juin de 9 à 19 heures, boulevard Vauban à Abbeville. Concours de la race charolaise dès l'ouverture de la foire, restauration menu du terroir de 12 à 15 heures (réservations au 03 22 53 30 31), concours de gâteau battu de 15 à 17 heures, présentation de races bovines et démonstration de tonte d'ovins de 14 à 17 heures, remise du prix du concours de race charolaise à 17 h 30. Entrée libre. Informations : [www.foireagricolopicardiemaritime.fr](http://www.foireagricolopicardiemaritime.fr)

A. B.

# Courrier picard



**Tennis**  
Le huitième Roland-Garros de Rafael Nadal

PAGE 24

Lundi 10 juin 2013 1 € N° 21899

PICARDIE MARITIME

www.courrier-picard.fr

## CANOË-KAYAK



Samedi, à Cracovie, l'Amiénoise a brillé à l'Euro 2013 de slalom. (Photo DR)

### Un slalom en or pour Caroline Loir

PAGE 31

## SANTÉ

### Le décès suspect du vieil homme à Marseille suscite une enquête

PAGE 40

## AMIENS

### Le maire de la capitale picarde arrête en 2014 : analyse du coup de tonnerre

PAGE 3

## AUTOMOBILE

### La version sport du Nissan Juke tente de garder le confort

PAGE 45

### Une page thématique chaque jour

Le lundi, c'est

**AUTO-MOTO**



Courrier picard

# La charolaise reine de la foire

**ABBEVILLE** La deuxième édition de la foire agricole a mis à l'honneur la race à viande. **PAGE 7**



Le rendez-vous agricole s'inscrit déjà au calendrier des manifestations de la Picardie maritime. (Photo XAVIER TOGNI)

LUNDI 10 JUIN 2013 COURRIER PICARD

ABBEVILLE



La Plume s'active

Dans les jardins de Saint-Gilles, on plante et on construit un bâtiment en bois avant l'accueil des premiers enfants. P.9

FEUQUIÈRES



Première pierre

Les travaux de la maison d'accueil pour personnes âgées ont commencé ; 23 logements sont attendus pour la fin 2014. Page 14

Du lundi 10 au samedi 15 juin

BARBECUE CHARBON DE BOIS BC 1200

Caractéristiques :  
Cuve en acier  
Grille en acier chromé  
Surface de cuisson : 2 grilles de 41,7 x 50 cm  
Poids : 27,5 kg

99€



A monter soi-même  
**HYPER U** 1, avenue Président Vincent-Auriol  
80100 ABBEVILLE - Tél. 03 22 25 44 44

AGRICULTURE

# La charolaise a de l'avenir

Le concours bovin était la grande nouveauté de la foire agricole d'Abbeville, hier. L'occasion pour les éleveurs de charolaises de promouvoir la race, au moment où la filière viande va mieux.

Quelles belles bêtes ! C'est l'expression qui revenait le plus souvent, hier matin, sur la foire agricole d'Abbeville. Une trentaine de veaux, vaches et taureaux étaient, en effet, présentés au concours interrégional de race charolaise. Une nouveauté au programme de cette manifestation, relancée l'an dernier avec succès (voir aussi notre édition de samedi). Elle visait à montrer que ce type d'animaux est bien présent en Picardie maritime, et à promouvoir l'élevage de la race la plus répandue en Picardie pour la viande. « Elle est rustique, facile à élever, mais a un très gros potentiel de croissance », détaille un de ses fervents défenseurs.

En tout cas, le spectacle était au rendez-vous dans « le ring », où les concurrents, pomponnés par leurs propriétaires, mais parfois réfractaires aux ordres, étaient soumis au jugement de Damien Deparpe. Ce spécialiste de la Charolaise, venu des Ardennes, accompagnait sa décision de nombreuses explications sur l'allure générale de l'animal et son potentiel.

Dans le public, les curieux ont apprécié. Comme Franck et Barbara Frenillot, venus en famille de Coulouvillers. « C'est bien de voir les animaux et la façon dont ils se développent. Et en tant que consommateur, ça nous intéresse de savoir qu'on peut avoir une bonne viande à côté de chez nous. »

« Un travail de longue haleine »

Les Abbevillois Isabelle et Daniel Dumont, et leurs enfants, étaient plus circonspects face aux vachers portant veste et calot de boucher : « C'est vrai que ce sont de belles bêtes, mais de savoir qu'elles vont finir à l'abattoir... »

Les professionnels, eux, étaient satisfaits. Ce type de concours « représente beaucoup de travail de



Le concours bovin a permis de découvrir des spécimens impressionnants, et de faire la promotion de la race charolaise.

« Il faut de la passion pour sortir des bêtes comme ça. Derrière, il y a tout un travail de génétique »

préparation, reconnaît Vincent Soubry, installé avec son père, Patrick, à Vron. Il faut vérifier que les vaches ne sont pas malades, les laver, les brosser, leur apprendre à marcher. L'objectif est surtout de montrer le savoir-faire des éleveurs et le résultat de leur travail auprès des professionnels, susceptibles d'acheter des reproducteurs. « Il faut de la passion pour sortir des bêtes comme ça. Derrière, il y a tout un travail de génétique qui, chez nous, se fait de manière naturelle », poursuit Vincent Soubry, récompensé pour Doly. À l'origine du concours, Olivier

Parcy, de Fontaine-sur-Somme, lui aussi primé avec Guimauve, confirme : « Moi, je suis passionné par les Charolaises. Je leur consacre beaucoup de temps. »

Alexandre Carlier et son père, Pierre, également de Vron, sont très fiers d'avoir obtenu, notamment le Grand prix d'honneur pour leurs deux taureaux, Ecolo et Faucon. « Un élevage, c'est vivant. Ce qui me plaît, c'est d'essayer d'avoir les meilleurs animaux. Mais c'est un travail de longue haleine », confie Alexandre Carlier. Son père, qui a commencé en 1960, enchaîne :

« Nous aimons l'élevage et nous essayons de nous maintenir au plus haut niveau. Nous sommes les plus réputés. Nous vendons même dans le berceau de la race, dans le centre de la France. » Et de confier : « Notre force, c'est l'œil, l'expérience. Nous regardons aussi le pedigree. Quand on achète un taureau reproducteur, il ne faut pas se tromper, car il peut pénaliser tout l'élevage. »

Leurs animaux sont destinés à enrichir des élevages de vaches à viande. Un secteur qui reprend du poil de la bête. « Pendant longtemps, on a galéré. Mais mainte-

nant, il y a un juste rattrapage de la valeur marchande », remarque Olivier Parcy. Gérald Leborgne, de Vironchaux, approuve : « C'est un juste retour des choses. On retrouve les cours que nos parents ou nos grands-parents ont connus. Nous sommes à environ 4 € le kilo de carcasse, comme dans les années 70, mais les charges et les contraintes ne sont pas les mêmes ! » Et d'affirmer : « S'il n'y avait pas eu d'augmentation des tarifs, il n'y aurait plus eu de bêtes dans quelques années. » Olivier Parcy souligne également les difficultés du métier : « L'élevage, c'est 35% de marge, mais 75% de mon temps de travail. Les bêtes, il faut tout le temps s'en occuper. » Il se félicite malgré tout d'une certaine prise de conscience des consommateurs, surtout depuis l'affaire de la viande de cheval : « Maintenant, les gens savent qu'ils peuvent avoir de la bonne viande près de chez eux. »

XAVIER TOGNI

Une foire jugée réussie

Les organisateurs de la foire agricole, la Ville et le syndicat professionnel de la FDSEA, soulignent dimanche soir, la réussite de cette 2<sup>e</sup> édition. Elle a réuni des professionnels et le grand public. Le concours bovin, la démonstration de tonte de moutons ou le matériel, notamment, ont attiré l'attention des visiteurs. Cette manifestation permet aussi de promouvoir l'agriculture.